

# Course-poursuite dans les vignes

Yvain Genevay



**PARCOURS** Christian Chappuis, Louis Fonjallaz et Jean-René Gaillard (de g. à dr.), en repérage sur les chemins étroits du vignoble d'Epesses. Demain, les tracassets seront décorés et les équipages seront constitués de deux personnes.

**ÉPESSES (VD)** Samedi, une quinzaine d'équipages enfourchera ces engins d'un autre temps, croisement entre le tracteur agricole et la pétrolette d'antan. Au programme: concours de vitesse sur les pentes abruptes et étroites. Frissons garantis

Mélanie Blanc

Il y aura un air de Tour de France, demain, sur les chemins sinueux du vignoble d'Epesses. Mille cinq cents spectateurs sont attendus. «C'est comme l'arrivée du col du Galibier», se réjouit Louis Fonjallaz, président du comité d'organisation de la journée. Le soleil devrait même être au rendez-vous de cette 14e édition des

championnats du monde de tracassets. Traca... quoi? Tracassets. Des véhicules typiquement vaudois, autrefois très répandus dans les vignobles abrupts du canton.

Chaque deux ans, le Ski Club d'Epesses organise une journée dédiée à cet engin. Une occasion de faire de la publicité pour la région tout en conservant les traditions. Au programme: un concours de vitesse, suivi de celui de la plus belle décoration. Bref, de quoi satisfaire les férus d'automobiles. «On est presque le dernier circuit des sports mécaniques ouvert en Suisse», lance, avec le sourire, Louis Fonjallaz.

Depuis une semaine, la tension monte au village. Mais pourquoi, au fait? Qu'empoche le gagnant? «L'honneur. Et la joie de pouvoir narguer le deuxième jusqu'au prochain championnat. C'est-à-dire pendant deux ans!» répond Jean-René Gaillard, or-

ganisateur et participant. Et ce vigneron-encaveur sait de quoi il parle. Depuis vingt-quatre mois, c'est lui qui se fait chamberer par Christian Chappuis, vainqueur du concours de vitesse lors de la dernière édition.

## Préparations secrètes

Dans les rues du village, motus et bouche cousue. Impossible de faire cracher le morceau aux participants. Les décorations se concoctent derrière des portes closes. Et on ne saura rien avant demain. Côté moteur, chacun a ses astuces, le «maquillage» étant autorisé. «On fait attention, rassure Louis Fonjallaz. Quand on dépasse les 30 km/h, ça devient dangereux.» Et en ce qui concerne le 0,5‰, sera-t-il appliqué sur le circuit? «On ne fait pas d'abus, promet Jean-René Gaillard. Il faut quand même avoir les yeux en face des trous!»